

# LE TEMPS

---

Commentaire Samedi 21 août 2010

## Pas d'inquiétudes à avoir sur les pertes de la BNS

Par M. F.

Faut-il s'inquiéter d'un nouvel assaut de la BNS sur le marché des changes? Les montants astronomiques dépensés au printemps pour freiner l'appréciation du franc et la perte de change de 14,3 milliards de francs qui en a découlé au premier semestre peuvent légitimement soulever des craintes. Notamment en ce qui concerne les redistributions des bénéfices aux cantons.

Il ne faudrait pourtant pas succomber à ces inquiétudes. D'abord, parce que cette perte, qui paraît colossale dans l'absolu, n'est pas si importante pour une institution qui dispose de réserves et d'un bilan très solides. Ce d'autant qu'il ne s'agit que d'une perte comptable tant que la BNS ne vend pas ses actifs.

Ensuite, parce qu'il y a également un bénéfice à son action. Elle n'est sans doute pas étrangère au fait que les risques de déflation se soient éloignés et que les exportations restent solides. A ce titre, il n'est pas sûr qu'elle soit tentée d'intervenir à nouveau.

Enfin, qu'une appréciation brutale force la Banque nationale à racheter ou non des euros, rien n'indique que sa stratégie se termine sur une perte. Au contraire. Il suffirait que l'euro se stabilise et reprenne de la vigueur pour que le bilan de la BNS affiche à nouveau des bénéfices substantiels. L'accalmie observée cet été l'a déjà montré et l'amélioration de la conjoncture en Allemagne plaide dans ce sens. Les mouvements peuvent d'ailleurs être rapides: il y a à peine un an, l'euro évoluait autour de 1,50 franc. Il y en a deux, on se demandait si la devise helvétique n'avait pas perdu son rôle de valeur refuge.

**LE TEMPS** © 2009 Le Temps SA